

Edition : **08 février 2024 P.82**  
 Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**  
 Périodicité : **Hebdomadaire**  
 Audience : **1727000**

Page non disponible



Journaliste : **MARINE DE TILLY**  
 Nombre de mots : **671**

**CULTURE**LIVRES

# Petite bibliothèque Manouchian

Aux grands résistants, la patrie – et la littérature – reconnaissante.

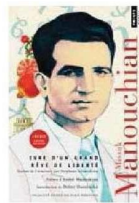
PAR MARINE DE TILLY

« **V**ous avez hérité de la nationalité française, nous, nous l'avons méritée », lance Missak Manouchian aux officiers nazis lors de la parodie de procès qui le condamnera à mort, avec 22 de ses hommes, le 21 février 1944 au mont Valérien. Quarante-huit ans, jour pour jour, plus tard, sa dépouille entrera au Panthéon, à côté de celle de sa femme et camarade de combat, Mélinée. Voici les livres à lire pour prendre la mesure des engagements de ce héros désormais national, rescapé du génocide arménien, ouvrier, militant communiste, poète et farouche résistant.

**« Livre d'un grand rêve de liberté »**

« Comme un forçat supplicié, comme un esclave qu'on brime/ J'ai grandi nu sous le fouet de la gêne et de l'insulte/ Me battant contre la mort/ vivre étant le seul problème/ Quel guetteur têtue je fus des leurs et des mirages ! » Armé de mots pour l'Arménie, son pays meurtri, autant que de fusils pour la France, pour laquelle il mourra « en soldat régulier de l'armée française de la Libération », Manouchian fut toute sa vie un « adolescent ivre d'un rêve de livre et de papier ». Pour la première fois traduits et réunis dans cette édition bilingue, ses 56 poèmes sont le préambule lyrique à son engagement dans la Résistance.

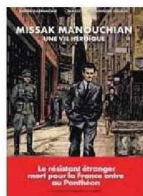
*Livre d'un grand rêve de liberté*, poésies de Missak Manouchian, traduit de l'arménien par Stéphane Cermakian (Points/Seuil, 216 p., 13,90 €).



**« Missak Manouchian. Une vie héroïque »**

Le dessin est épais, au trait gras, sombre, vif et superbe ; il est signé Mako. Le récit, quant à lui, éclats de vie héroïques d'Arménie en France, de poèmes en résistances, est scénarisé au cordeau par Didier Daeninckx – qui n'en est pas à son coup d'essai sur Missak Manouchian – et ponctué de pleines pages représentant des affiches d'époque, de cinéma ou de propagande. Un dossier historique sur les résistants étrangers (par l'historien Denis Peschanski) vient clore cet album pétri d'émotion, de passion et de rigueur.

*Missak Manouchian. Une vie héroïque*, de Didier Daeninckx, Mako et Dominique Osuch (Les Arènes/Ministère des Armées, 120 p., 22 €).



**« Missak et Mélinée. Une histoire de l'Affiche rouge »**

« Ma chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée, écrit Missak la veille de son exécution, dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. On va être fusillés cet après-midi à 15 heures [...] Je n'y crois pas, mais, pourtant, je sais que je ne te verrai plus jamais. » Dans cette épopée, c'est à travers l'amour invincible du couple résistant

qu'Élise Fontenaille retrace le parcours des deux panthéonisés. Mélinée, « *liesse et printemps pour l'éternité* » de Missak, absente de l'odieuse Affiche rouge mais muse agissante du héros et de son armée des ombres.

*Missak et Mélinée. Une histoire de l'Affiche rouge*, d'Élise Fontenaille (Rouergue, 128 p., 13,20 €).

**« Manouchian »**

Racontée avec précision et humanité, l'histoire d'amour et de combat de Missak et Mélinée Manouchian passée au peigne fin de trois historiens. Avec ses 250 photographies, documents inédits, archives familiales, policières et administratives, correspondances secrètes, tracts, croquis des plans de bataille du FTP-MOI, l'enquête est édifiante, l'iconographie, exceptionnelle, et l'objet, un vrai trésor de bibliothèque.

*Manouchian*, d'Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski (Textuel, 192 p., 39 €).



**« Anatomie de l'Affiche rouge »**

« Saisie d'un sentiment d'injustice à l'égard de la mémoire des autres fusillés » de février 1944, Annette Wiewiorka, déjà autrice de *Ils étaient juifs, résistants, communistes*, consacré aux membres des FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée), décrypte la fabrication par les nazis de l'Affiche rouge. « *Manouchian, désigné comme chef, se voit attribuer l'ensemble des actions : 56 attentats, 150 morts, 600 blessés.* » Chiffres fantaisistes, et focalisation exagérée sur celui ne fut à la tête des FTP-MOI que trois mois. Pour l'historienne, en panthéonisant le seul Manouchian, on prend pour argent comptant cette affiche mise en scène. « *En 2014, il avait été question de faire entrer au Panthéon les 23 condamnés à mort. Le président en a décidé autrement* », conclut l'autrice, qui se demande si « *la légende et le mythe n'ont pas triomphé de l'Histoire. A moins que ce ne soit l'amour* ». **F.-G.L.**

*Anatomie de l'Affiche rouge*, d'Annette Wiewiorka (Seuil/Libelle, 60 p. 4,90 €).



DR (x4)